

REPORTAGE VIDÉO. Charles Silver : La Belle au bois dormant (1902), recreation à l'Opéra de Saint-Étienne (24 et 26 avril 2026)

Acteur majeur pour la diffusion du répertoire français, particulièrement de l'époque de Massenet (l'enfant du pays), l'Opéra de Saint-Étienne affiche la recreation d'un opéra totalement inconnu du grand public (non joué depuis plus d'un siècle), et qui, mérite une place privilégiée dans la programmation des maisons d'opéras : féerie dramatiquement séduisante voire enivrante, grâce entre autres à l'élégance et au raffinement de son orchestre, « *La Belle au bois dormant* » de Charles Silver composé en 1902, quand Puccini et Debussy conçoivent respectivement *Tosca* et *Pelléas*, affirme son indiscutable force d'attraction.

musique romantique française, l'Opéra de Saint-Étienne réveille ainsi une belle oeuvre endormie depuis plus de 100 ans. Le spectacle s'annonce comme l'un des événements de la saison 25-26 de la scène stéphanoise. Pour ce faire, l'Opéra de Saint-Étienne retrouve le metteur en scène **Laurent Delvert** (particulièrement applaudi *in loco* pour ses *Nozze di Figaro* il y a trois saisons), avec dans les rôles de la Reine et de la Princesse Aurore, une jeune nouvelle venue, **Déborah Salazar**, sous la baguette d'un autre défenseur ardent de l'opéra français, l'excellent chef **Guillaume Tourniaire**, à présent familier de la scène stéphanoise précédemment applaudi dans *Samson et Dalila* en mai 2025, et *Les Pêcheurs de perles* de Bizet en 2024 ...). ***La Belle au bois dormant*** de **Charles Silver** est une œuvre envoûtante à ne pas manquer les 24 puis 26 avril 2026. Production événement

Reportage vidéo

LIRE aussi notre présentation de la recreation de **La Belle au bois dormant**, opéra de **Charles Silver** (1902) à l'Opéra de Saint-Étienne (avril 2026) :

<https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-charles-silver-la-belle-au-bois-dormant-recreation-les-24-26-avril-2026-deborah-salazar-julien-dran-laurent-delvert-mise-en-scene-guillaume-tourniaire-dir/>

[OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Charles SILVER : La Belle au bois dormant \(recreation\), les 24 et 26 avril 2026. Déborah Salazar, Kévin Amiel... Laurent Delvert \(mise en scène\) / Guillaume Tourniaire \(direction\)](#)

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE.
Charles SILVER : La Belle au
bois dormant (recréation),
les 24 et 26 avril 2026.
Déborah Salazar, Kévin Amiel...
Laurent Delvert (mise en
scène) / Guillaume Tourniaire
(direction)

Acteur majeur pour la diffusion du répertoire français, particulièrement de l'époque de Massenet (l'enfant du pays), l'Opéra de Saint-Étienne affiche la récréation d'un opéra totalement inconnu du grand public (non joué depuis plus d'un siècle), et qui, mérite une place privilégiée dans la programmation des

maisons d'opéras : féerie dramatiquement séduisante voire enivrante, grâce entre autres à l'élégance et au raffinement de son orchestre, « *La Belle au bois dormant* » de Charles Silver composé en 1902, quand Puccini et Debussy conçoivent respectivement *Tosca* et *Pelléas*, affirme son indiscutable force d'attraction.

« *Musique poétique au lyrisme somptueux, orchestre chatoyant* », la partition de Silver semble concentrer le meilleur de son époque : soit l'art d'un « Massenet impressionniste », ou d'un « Debussy qui aurait travaillé pour les meilleurs Disney »... Le compositeur français renouvelle le mythe de la Belle Princesse qu'un envoûtement voue au sommeil avant de renaître à la vie et à l'amour... Le Prélude de l'Acte I (e Sommeil d'Aurore), le divertissement royal, le duo au jardin... sont les pépites d'une partition particulièrement éblouissante qui sait ménager les effets spectaculaires et les trouvailles voluptueuses...

Mêlant lyrisme et esprit bouffon, tragique et comique, romantisme troubadour et comédie paysanne, cet opéra-féerie ressuscite l'esprit du conte de Perrault, un caractère d'onirisme raffiné qui se positionne aussi sans réserve aux côtés du ballet de Tchaïkovski dont l'opéra de Silver semble prolonger les enchantements fantastiques.

En coproduction avec le *Palazzetto Bru Zane* – Centre de musique romantique française, l'Opéra de Saint-Étienne réveille ainsi une belle oeuvre endormie depuis plus de 100 ans. Le spectacle s'annonce comme l'un des événements de la saison 25-26 de la scène stéphanoise. Pour ce faire, l'Opéra

de Saint-Étienne retrouve le metteur en scène **Laurent Delvert** (particulièrement applaudi *in loco* pour ses *Nozze di Figaro* il y a trois saisons), avec dans les rôles de la Reine et de la Princesse Aurore, une jeune nouvelle venue, **Déborah Salazar**, sous la baguette d'un autre défenseur ardent de l'opéra français, l'excellent chef **Guillaume Tourniaire**, à présent familier de la scène stéphanoise précédemment applaudi dans *Samson et Dalila* en mai 2025, et *Les Pêcheurs de perles* de Bizet en 2024 ...). ***La Belle au bois dormant*** de **Charles Silver** est une œuvre envoûtante à ne pas manquer les 24 puis 26 avril 2026. Production événement

Charles SILVER : La Belle au Bois au Dormant (recréation)

SAINT-ÉTIENNE, Grand Théâtre Massenet

Vendredi 24 avril 2026 : 20h

Dimanche 26 avril 2026 : 15h

**Opéra en quatre actes – Première création
depuis 1902**



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Saint-Étienne :**

**[https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//t
ype-lyrique/la-belle-au-bois-dormant/s-879/1](https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-lyrique/la-belle-au-bois-dormant/s-879/1)**

Tarifs série A : (1) 64 € – (2) 50 € – (3) 29 € – ÉCO : 10 €

Durée 3h environ, entracte compris

Parlé, chanté en français, surtitré en français

Pensez-y

**Découvrez l'oeuvre à travers la pratique, en présence du
metteur en scène, d'une chanteuse et du chef de chœur : Sam.**

14/03/26 • 10h à 16h

Tarif • 19 € / pers. – Réservation obligatoire (nombre de places limité) : opera.relationspubliques@saint-etienne.fr

Propos d'avant-spectacle

Par Fabien Houllès, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.

Gratuit sur présentation du billet du jour.

La Belle au bois dormant

Charles Silver

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Ven. 24/04/26

Dim. 26/04/26

Direction musicale
Guillaume Tourniaire
Mise en scène
Laurent Delvert



TEASER vidéo / CHARLES SILVER : La Belle au Bois Dormant
(1902)

<https://youtu.be/zMk7JSUgfmY>



**Débora Salazar et Kévin Amiel / Aurore et le Prince ©
CLASSIQUENEWS 2026**

COMPTE-RENDU, opéra. Dijon, Auditorium, le 16 oct 2020. Zemlinsky, Traumgörge. Marta Gardolinska

COMPTE-RENDU, opéra. Dijon, Auditorium, le 16 oct 2020. Zemlinsky, Traumgörge. Marta Gardolinska. Reprise une dizaine de jours après sa création à l'opéra de Nancy, la partition rare de Zemlinsky (portrait ci dessous) émerveille de bout en bout et réhabilite un compositeur injustement négligé. Un moment de pure grâce.

Une production de rêve

Opéra de jeunesse d'un compositeur âgé de 23 ans, Görge le rêveur fut retiré in extremis de l'affiche de l'opéra de Vienne suite à la démission de son directeur Gustav Mahler, pour être créé posthume à Nuremberg en 1980. L'histoire d'une sorte « d'idiot du village », méprisé pour sa culture et sa naïve volonté de croire et de vouloir vivre ses rêves, a inspiré au compositeur une partition flamboyante, à l'orchestration tour à tour opulente et délicate, et une ligne de chant très souvent exigeante pour les rôles principaux, qui cède avec bonheur à quelques formes closes du plus bel effet. La rareté de l'œuvre a laissé un terrain relativement vierge au metteur en scène **Laurent Delvert**, qui avait déjà ébloui le public dijonnais il y a deux saisons avec l'inédit Prometeo de Draghi, en proposant une lecture tout en finesse, soulignant efficacement les deux aspects onirique et cauchemardesque de l'intrigue à travers des tableaux visuellement sobres



(excellents décors de Philippine Ordinaire), mais d'une grande efficacité dramaturgique : champs de blé, eau courante, le fond ocre qui se transforme en ciel étoilé, contrastant avec le retour au réel de l'épilogue, dessinent un tableau peu chargé qui laisse s'épanouir les voix et une orchestration de chambre adaptée au protocole sanitaire. La scène de l'incendie lors du finale du second acte est du plus bel effet, tandis que la longue note suraiguë d'un violon pétri de tendresse sur laquelle s'achève l'opéra, atteint le sublime.

Il fallait une distribution sans faille pour défendre cette partition luxuriante et redoutable pour les voix, et sur ce plan, on ne peut qu'applaudir à l'homogénéité superlative des chanteurs, tous admirablement impliqués dans cette Zemlinsky-rennaissance. Dans le rôle-titre, **Daniel Brenna** qui avait participé à Dijon il y a quelques années à un Ring mémorable, relève le défi haut la main de sa voix claire de ténor aussi raffiné que puissant ; Gertraud est superbement défendue par une **Helena Juntunen** aux aigus impressionnants, mais non dénués de délicatesse. Mêmes éloges pour la lumineuse Grete de **Susanna Hurrell**, à la diction impeccable, comme d'ailleurs tous ses partenaires, comme l'impétueuse **Amandine Ammirati**, d'une aisance scénique réjouissante dans le rôle de la femme de l'aubergiste. Les autres rôles masculins sont tout aussi convaincants, en particulier le Hans vocalement et physiquement impérial de **Allen Boxer**, baryton racé à la projection précise, ou le Kaspar encore plus séduisant de **Wieland Satter**. Les autres rôles secondaires, ainsi que les comédiens, forment une troupe tout entière dévouée à défendre cette magnifique partition, portée à une rare incandescence par la baguette inspirée de la cheffe polonaise **Marta Gardolinska** à la tête des forces de l'Opéra de Lorraine. Ceux qui n'ont pu assister aux représentations nancéennes ou dijonnaises pourront se rattraper sur France Musique (diffusion du concert le 7 novembre prochain), et éprouver ainsi la profession de foi que délivrent les derniers mots de l'œuvre : « Rêvons et jouons ».

COMPTE-RENDU, opéra. Dijon, Auditorium, le 16 oct 2020.
Zemlinsky, Traumgöрге. Daniel Brenna (Göрге), Helena Juntunen (Gertraud/La princesse), Susanna Hurrell (Grete), Andrew Greenan (Le meunier), Igor Gnidi (Le pasteur/Matthes), Allen Boxer (Hans), Alexander Sprague (Züngl), Wieland Satter (Kaspar), Aurélie Jarjaye (Marei), Kaëlig Boché (L'aubergiste), Amandine Ammirati (Femme de l'aubergiste), Dana Luccock (Une voix)...Laurent Delvert (Mise en scène), P Ordinaire (Décors). Orch et Chœur de l'Opéra de Lorraine, M Gardolinska (direction).